



*Brigade de Sapeurs-Pompiers
de Paris*

Paris, le vendredi 29 novembre 2019

ORDRE DU JOUR N° 15

Officiers, médecins, sous-officiers et infirmiers, gradés et sapeurs de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, chers anciens, chers camarades,

Ayant choisi de servir à la BSPP en 1989, comme très jeune lieutenant, c'est aujourd'hui, en 2019, le moment de vous saluer avec au cœur, la fierté, la très grande fierté de vous avoir commandés durant ces années parfois tumultueuses. Je mesure la chance d'avoir côtoyé des hommes et des femmes qui s'élèvent au-dessus des intérêts particuliers et qui sont mus par une passion extraordinaire, aussi je ne pouvais mettre que tout mon cœur au service de cette Brigade, celle dont le drapeau a été honoré quatre fois, ces quatre dernières années par les plus hautes autorités de l'État qui sont venues exprimer la reconnaissance de la nation face à vos exploits individuels et collectifs. Le moment est venu pour moi de servir autrement, d'une manière différente, mais avec la même passion intacte, pour poursuivre les combats de toute une vie.

Je n'évoquerai pas de vision dans cette adresse, c'est au général Gontier, désormais commandant la Brigade de vous donner la voie mais permettez-moi de vous adresser quelques messages très simples.

Servir la Brigade, quel que soit le grade, c'est un peu l'engagement d'une vie, c'est le respect de valeurs, c'est donner du sens à son action. C'est pour cela que la Brigade doit continuer à bousculer ses égoïsmes, qu'elle doit faire preuve de bienveillance notamment à l'égard des plus jeunes et des plus faibles. L'exclusion, le rejet est un véritable poison, ce n'est pas notre ADN. Notre combat en interne, c'est le plus beau des combats, c'est celui de la cohésion, n'oublions jamais que nous sommes riches de nos diversités. Notre honneur, c'est de permettre à chaque jeune d'avoir sa chance. Ce lien qui nous unit, ce lien intergénérationnel, notamment le lien avec nos anciens, c'est notre bien le plus précieux. Il nous rassemble, il nous protège et nous permet d'aller de l'avant. Nous devons rester unis et solidaires. Le processus de concertation nous a d'ailleurs permis de toujours nous retrouver dans l'essentiel.

Mon deuxième message, c'est que vous devez toujours croire en vous, nous avons tant d'atouts et cette force incroyable, je l'ai perçue avec votre soutien en septembre 2018. C'est ce qui nous a permis de nous faire entendre, de faire comprendre que l'excellence opérationnelle a non seulement un coût financier mais qu'elle impose avant tout le respect face à des hommes et des femmes qui s'entraînent durement pour faire face à l'exceptionnel. Cela s'est traduit par l'obtention d'un plan de modernisation mais aussi par un coup d'arrêt donné à l'augmentation exponentielle des interventions. La bataille est loin d'être gagnée mais elle nous a permis de nous faire entendre et de retourner progressivement vers un contrat opérationnel humainement tenable. Un autre point noir demeure, celui de la violence, de cette violence sociétale qui, même si la brigade a pris des mesures, celles-ci ne permettront que de s'en protéger mais pas, malheureusement, de la prévenir.

Soyons fiers de nos atouts, ne renions pas notre singularité, ne craignons pas l'interservices car la brigade est une formidable plate-forme pour intégrer les autres acteurs. Continuons à imprimer notre marque sans brader notre modèle.

J'ai été très fier aussi que nous nous engagions de nouveau sur la voie de l'innovation avec la robotique, la brumisation diphasique, les tablettes et beaucoup d'autres choses. C'est la meilleure façon de préparer l'avenir tout en s'appuyant sur l'excellence de nos fondamentaux. Ces valeurs et les atouts, j'ai dû parfois les verbaliser dans des conditions dramatiques.

La brigade tient son rang, elle est admirée, en France, en Europe et dans le Monde, elle est observée, tout cela grâce à vous, à votre engagement, à votre créativité, et grâce à notre collectif. C'est cette image très forte qui ressort lors de la traversée de la cour de l'Élysée par trois cents pompiers, en treillis et formant un bloc indivisible.

Mon troisième message : la Brigade n'est pas une unité de sapeurs-pompiers comme les autres. Créée il y a plus de deux siècles, elle a traversé la tourmente, elle a toujours répondu présente, elle contribue sur une zone géographique particulièrement exposée à entretenir la relation de confiance entre les citoyens et l'État. Elle est garante d'une qualité du service rendu, identique en tous points et à tous moments, sur l'ensemble de son secteur de compétence. Elle est unique.

Demain, je transmettrai le mandat au général Gontier, je le ferai avec fierté bien sûr mais aussi avec une grande confiance dans l'avenir de la Brigade. Le général Gontier a à cœur de vous conduire plus avant sur les chemins de l'avenir et tous mes vœux de réussite l'accompagnent dans cette mission exigeante, je n'aurai jamais pu guider la Brigade sans sa loyauté, son dévouement et son soutien de tous les instants. Il porte la marque des grands chefs.

J'ai une pensée émue pour nos camarades morts au feu, ou victimes des accidents de la vie ainsi que pour leurs proches. J'ai une pensée particulière, vous le comprendrez, pour le sergent Mercier, le caporal-chef Martin, le sergent-chef Lassus-David, le caporal Henry, le sergent Cartannaz et le caporal Josselin, ils sont accompagnés dans mon cœur par d'autres camarades disparus sur des terres lointaines au nom de notre drapeau. Bien sûr, j'y joins nos 13 camarades morts au combat dans la bande sahélienne. Ils ont été fauchés dans leur jeunesse, et on peut dire, comme Jean Vilar, que 'la mort a frappé haut, elle a frappé très haut, parce qu'elle a fauché ceux-là même qui exprimaient la jeunesse, le devoir, la détermination et l'exemplarité. Ils resteront gravés dans nos mémoires'. Ils nous rappellent l'essentiel, ils nous rappellent que donner sa vie pour plus grand que soi est l'accomplissement d'une existence humaine.

Je vais terminer en vous redisant le très grand honneur que j'ai eu à être votre chef et je voudrais vous dire combien, du plus profond de mon cœur, je suis attaché à chacun et chacune d'entre vous. La force de ce lien est fondée sur le respect et une profonde admiration.

Alors, poursuivez !



*Le Général de division Jean-Claude Gallet
commandant la brigade de sapeurs-pompiers de Paris*